



GUY JODOIN L'HOMME BRANCHÉ

Guy Jodoin est une dynamo. Un générateur de pure énergie qui carbure à la passion, se décuple au contact de l'autre et se transforme en multiples projets. Animateur, concepteur, metteur en scène ou comédien, à l'écran, sur scène ou en ondes, aucune forme ne peut contenir tant d'ardeur, aucun genre ne peut suffire à tant de cœur. Généreux, authentique, disponible, il électrise et magnétise, attentif à ce que le courant passe, en continu. **VIVRE À PLEIN** Infatigable, Guy Jodoin préfère parler de vie remplie que d'horaires chargés. «Même si j'ai une foule de choses à accomplir, je prends toujours le temps de bien les faire. Je m'implique complètement dans chaque activité, je me rends entièrement disponible à l'autre. C'est ce qui me permet de rester centré et de me ressourcer.» Le plaisir est d'ailleurs une notion qu'il a presque élevée au rang d'art de vivre. «Le mythe de l'artiste qui crée dans la souffrance, très peu pour moi ! Je crois davantage au travail, à la coopération et à la magie du mot *oui...*» Oui, comme dans oser, ouverture, optimisme. «J'aime l'engagement, le long terme.» **FILS CONDUCTEURS** Guy Jodoin aborde son travail comme un plongeur de fond qui rapporte des trésors de ses immersions en eaux profondes. Événements importants, rencontres déterminantes avec certains personnages ou camarades de travail ont façonné à leur façon l'artiste et l'homme qu'il est aujourd'hui. «Je tire de chaque expérience un enseignement particulier. Par exemple, l'improvisation m'a appris à me sortir de toutes les situations; la radio, à écouter; mon travail d'animateur, à chercher le meilleur en chacun, à le saisir et à l'intégrer; le cinéma, à travailler dans le désordre, à reconstruire le fil intérieur, à plonger directement dans l'ici et le maintenant; tandis que le théâtre m'a appris à lâcher prise, à travailler dans la détente et à ne pas vouloir tout contrôler.» **QUAND LE COURANT PASSE** Pour cet homme qui cherche à être artistiquement «libre comme un oiseau», la pluralité des rôles et des fonctions a tout pour le faire voler. «Jusqu'ici, dans mes choix, j'ai voulu élargir ma zone de confort, me remettre en danger, me défier. Quelle que soit la forme ou le genre, il y a toujours un moment où c'est la première fois... Le défi dans le long terme, c'est de se renouveler sur une base régulière. Et dans le court terme, comme au théâtre, c'est d'inventer chaque soir une première rencontre. Les spectateurs sont les derniers joueurs.» Sa présence cette année au TNM scelle ses retrouvailles avec Benoit Brière, compagnon des premières heures, et avec Molière, pour un «tour du chapeau», puisqu'il le jouera pour la troisième fois. «Je ne vois que du bonheur : retrouver ma famille de théâtre et la promesse d'échanges passionnés, c'est-à-dire travailler pour le groupe et jouer pour le public.» Avec l'humilité des grands et la ferveur de l'artisan, Guy Jodoin est si présent au monde à chaque seconde que le monde ne peut que lui redonner en retour, à sa juste mesure et selon sa nature : un concentré d'intensité.

Anne-Marie Desbiens

Marie-France Marcotte et Guy Jodoin dans *Le Misanthrope* de Molière, m.e.s. René Richard Cyr, TNM, saison 1997-1998.
Photo : Roland Lorente